

In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucrative use.

Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on:
facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

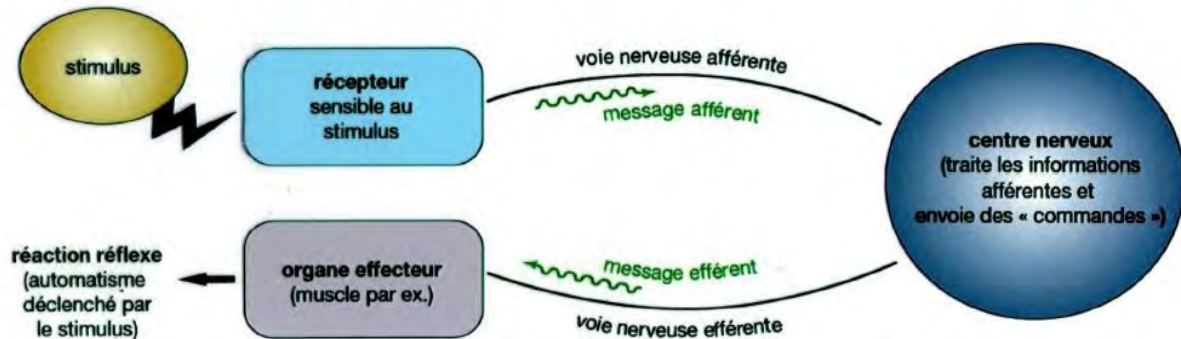
Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.



Régulation supra-spinale des réflexes médullaires

1- Rappels :

■ LE « CIRCUIT GÉNÉRAL » D'UN RÉFLEXE



2 types de réflexe étudiés : Myotatique ; Réflexe de flexion ipsilatéral

Caractérisé chacun par : des récepteurs et des voies afférentes en cause différentes donc une organisation différente ; et des propriétés physiologiques différentes.

Ces réflexes sont sujets de régulation qui peut être :

Médullaire : qui peut être divisée elle-même en :

Régulation segmentaire : se déroule sur un même segment médullaire.

Inhibition réciproque (innervation croisée), inhibition de Renshaw, réflexe tendineux de Golgi (myotatique inverse), boucle gamma, inhibition présynaptique.

Régulation inter-segmentaire : se déroule entre deux segments (intervient dans l'automatisme de la marche).

Supra médullaire : qui dépendra des centres supra spinaux.

_ Tous les muscles qui luttent contre la gravité sont des **muscles proximaux**, les muscles extenseurs sont **antigravidiques**

_ **Réflexe myotatique** : monosynaptique, localise, motoneurones extenseurs

_ **Réflexe de flexion** : poly-synaptique, diffus, motoneurones flechisseurs, rôle de défense

_ **Réflexe cutané plantaire** : la stimulation de la plante des pieds provoque une flexion, **le signe de Babinski** se traduit par une extension au lieu de la flexion, ce qui est synonyme de lésion.

_ **Motoneurone alpha** : relais final moteur commun.

2 - Introduction :

- Dans les conditions physiologiques, les influences supra-spinales excitatrices et inhibitrices sur la moelle épinière sont **en équilibre**. La résultante de ces différentes actions représente **le tonus postural**.

- Un déséquilibre de ces actions provoque un dysfonctionnement des voies, ceci aboutit à :

- _ Une **hypertonie** : on parle d'un muscle **rigide** chez l'animal et **spastique** chez l'homme.
- _ Une **hypotonie** : muscle **flasque**.
- _ Une **ataxie vestibulaire** : incoordination des mouvements volontaires des muscles du tronc.
- _ **Nystagmus** : Mouvements oculaires involontaires, plus ou moins rythmes, faits de secousses de directions opposées.

3 - Spinalisation :

- **Section de la moelle epiniere** au niveau du **sillon bulbo-spinal** (entre la moelle et le bulbe). Elle permet la **séparation de la moelle des centres superieurs encephalo-bulbaires**.
- Elle induit une **paralysie definitive** (perte des mouvements volontaires), alors que les **reflexes sont récupérés**.

3 - 1 - Dans un premier temps, dit de choc spinal : effet immédiat

- **Le choc spinal** : Période de perte fonctionnelle qui suit un accident affectant la moelle epiniere, c'est l'effet immediat de la spinalisation, il se traduit par une **areflexie** (pas de reflexes) et **atonie** (pas de tonus). Il s'agit d'une paraplegie ou d'une tetraplegie flasque, avec anesthésie totale au-dessous de la lesion, et retention des urines et des selles.
- Sa **durée** et sa **tenacité** sont variables, elles dependent de l'importance du **developpement de l'encephale** de l'espece : **plus il est developpe plus elles sont importantes**.

- Chez l'**homme** il faut attendre **6 semaines** pour que les reflexes réapparaissent.

Causes : Il est du a la **suppression brutale des influx supra-spinaux** exerçant un **effet facilitant** sur les reflexes medullaires (suppression de la conduction des fibres nerveuses descendantes).

On peut provoquer ce choc sans sectionner la moelle mais en bloquant les fibres nerveuses descendantes par des anesthésies locales ou par froid glace.

3 - 2 - Dans un second temps, dit d'automatisme médullaire : récupération progressive

Puisque la moelle est **autonome**, les reflexes osteo-tendineux réapparaissent, et une hypertonie pyramidale (spasticite) s'installe. Les reflexes de defense definissent l'automatisme medullaire ils reapparaissent au fur et a mesure (dans l'ordre) :

_ Periode d'activite faible : signe de Babinski qui est une extension des orteils dans le reflexe cutane plantaire et qui temoigne de la presence de lesion.

_ Le reflexe de **retrait de la jambe par triple flexion** : flexion de la cuisse sur le bassin, flexion de la jambe sur la cuisse, flexion dorsale du pied et des orteils sur la jambe.

_ Le reflexe d'**extension croise** : est obtenu en stimulant la plante du pied, ce qui provoque le flechissement puis l'extension du membre inferieur oppose pour tenter de repousser la source de stimulation.

_ Le reflexe **de masse** : outre l'extension, il y a declenchement d'une evacuation vesicale ou rectale, des sudations et des sautes de pressions arterielles. On peut mettre ce reflexe a profit pour les paraplegiques, en effet, avec de l'entrainement, ils peuvent apprendre a declencher volontairement un reflexe de masse da miction ou de defecation en se tapant ou en se pincant la cuisse, par la contraction des muscles abdominaux et visceraux.

Rq : les **réflexes sus-cités deviennent amples et diffus (pour des stimulations faibles)**

_ Reflexe **myotatique vif**.

_ **Activite d'extension de type statique (a partir de 6mois)** : comme chez un benouveau-ne, quand on le met dans une position debout la tete un peu en avant, on observe des mouvements reflexes des pieds ; il cherche a marcher par reflexe, mais ce reflexe est inefficace.

- On peut noter une apparition, exagération ou amplification des reflexes. Ceci indique que la moelle est autonome ; néanmoins, elle doit être équilibrée par les influences supra-spinales.

Conclusion : La moelle épinière est un organe autonome qui se suffit à lui-même mais dépend considérablement des influences supra-spinales

4- Décérébration :

- Section **inter-colliculaire** (entre les tubercules quadrijumeaux supérieur et inférieur), elle est dite également **transrubrique** (à travers le noyau rouge ou en-dessous).

- La décérébration mène à une paralysie car même le faisceau pyramidal croisé responsable des mouvements volontaires est touché.

Rappels anatomiques :

_ **Le tronc cérébral** : Il est situé entre la moelle épinière en bas, et le diencephale en haut. Il est subdivisé en trois parties, De haut en bas on trouve : le mésencéphale, puis la protubérance ou le pont, puis le bulbe rachidien.

- Dans le tronc cérébral on trouve différents noyaux :

_ **Le noyau rouge** : mésencéphalique, il envoie des fibres rubro-spinales (flexisseurs).

_ **Noyau vestibulaire latéral de DEITERS** : il envoie un faisceau vestibulo-spinal (extenseur-posture).

_ **La reticulée bulbaire** : reticulo-spinale inhibitrice, anatomiquement elle est latérale (flexion).

_ **La reticulée pontique** : reticulo-spinale facilitatrice (excitatrice), anatomiquement elle est médiane (extension).

_ **Les tubercules quadrijumeaux, supérieurs** (rôle dans la vision) et **inférieurs** (rôle dans l'audition).

Conséquences de la décérébration

- **Rigidité de décérébration** : c'est l'exagération des réflexes myotatiques, on retrouve :

_ Une hypertonie de tous les muscles extenseurs, et apparition de ce qu'on appelle un **opisthotonos** (tête en extension, dos incurvé en extension, les pattes raides en extension et tous les muscles extenseurs sont actifs).

_ Réflexes ostéo-tendineux vifs.

_ Dépression des réflexes de flexion.

Mécanisme de la rigidité :

- L'exagération des réflexes myotatiques se fait par hyperactivation des motoneurons γ par des influences supraspinales.

Boucle gamma : Phénomène réflexe qui disparaît par la section des fibres postérieures sensibles **Ia**.

La boucle gamma (responsable de la rigidité/tonus musculaire) est d'origine proprioceptive. Cette rigidité disparaît au niveau du muscle qui a été dénervé. Exemple : triceps sural.

Explication : Les motoneurons γ entretiennent l'antigravitation c'est-à-dire le maintien de la posture, car sans eux, la contraction serait brève (donc la résistance à la gravité serait faible). Quand le muscle se contracte, les fibres **Ia** sont ratatinées, ce qui les désactive, d'où l'intervention des motoneurons γ pour entretenir leur activité, et ce, en causant la contraction des régions polaires du FNM, ce qui va étirer les régions équatoriales et exciter les terminaisons **Ia**.

Conclusion : Les influences supra-spinales exagèrent les réflexes antigravitaires par hyperactivité de la boucle γ .

Diminution de la spasticité chez l'homme : cela peut se faire de deux manières :

Action centrale :

- Par rhizotomie dorsale (postérieure) sélective : destruction sélective des racines rachidiennes dorsales
=> rigidité disparaît (*probablement à cause de la coupure de la boucle γ par la section des fibres Ia*)
- Administration de Valium qui ralentit l'activité des nerfs du système nerveux central.

Action périphérique :

- Administration de la toxine botulique ou du Dantrolène (inhibition de la sortie du Ca^{2+}).
- Neurotomie qui consiste à la section chirurgicale d'un nerf périphérique.
- La Xylocaïne (2%) : inhibiteur compétitif de l'acétylcholine.

Déterminisme de la rigidité :

- Déséquilibre entre les influences supra-spinales descendantes facilitatrices (+) et inhibitrices (–) au profit des (+)
- Les structures nerveuses responsables de la rigidité se situent dans le tronc cérébral, ceci est démontré par la méthode des sections étagées chez le chat : Lorsqu'on détruit le **noyau latéral de DEITERS**, la rigidité disparaît (chez l'animal, car aucune expérience n'a été menée sur l'homme) => **Le noyau de DEITERS est donc responsable de la rigidité.**

On sectionne à différents étages et on observe :

– *Au dessus du noyau rouge : on aura une rigidité douce de decortication, facilite l'activité de la boucle δ.*

– *Section intercolliculaire (noyau rouge et cortex cérébral éliminés) : rigidité maximum, on a exclu toutes les influences inhibitrices et épargné les influences facilitatrices.*

– *De plus en plus bas : la rigidité diminue et disparaît complètement au niveau du sillon bulbo-spinal (voir spinalisation).*

Voies descendantes du tronc cérébral :

- **Système latéral** : exclu par la decerebration (détruit) :
Fx rubro-spinal + Fx bulbo-spinal latéral (reticulé –).
- Il contrôle les muscles distaux flexisseurs => Il facilite la flexion et inhibe l'extension
- **Système médian** : épargné par la decerebration :
Fx vestibulo-spinal (noyau de **DEITERS** + Fx ponto-spinal médial (reticulé +) + tecto-spinal.
- Il contrôle les muscles axiaux et proximaux => Il facilite l'extension et inhibe la flexion.

Voies descendantes sur la moelle épinière :

- La plus grande partie des faisceaux descendants (+ ou –) vont agir sur le pool des interneurons.
- Une partie va agir sur les afférences.
- Une faible partie agit directement sur le motoneurone.

Nb ! : Chez l'animal, le noyau vestibulaire latéral de DEITERS est responsable de la rigidité de decerebration, son intégrité est une condition nécessaire pour sa manifestation (lors de sa destruction, la rigidité disparaît). Alors qu'à la destruction du noyau reticulé d'où sortent les faisceaux reticulospinaux médiaux activateurs des extenseurs, la rigidité ne disparaît pas totalement.